

Les conférences du CCA L'Algérie Médiévale

Afin de marquer le 55e anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne pour, Le Centre Culturel Algérien (CCA) organise une conférence sur le thème de l'Algérie médiévale du VII^e au XV^e siècle. Cette activité aura lieu le Samedi 31 octobre 2009 de 14h00 à 16h00; au Centre culturel algérien, Montréal sis 2348, Rue Jean-Talon Est, Bureau 307. Elle sera animée par M. Miloud Boukhira, architecte algérien qui travaille depuis longtemps à la reconnaissance d'une culture architecturale traditionnelle riche en enseignements. En Algérie, la réalisation du Centre médico social et logements de Ghardaïa lui a valu le Prix national en architecture urbaine pour la meilleure réalisation de la décennie 1980. Installé au Canada depuis plusieurs années, outre la pratique de l'architecture, il a eu l'occasion de donner de nombreuses conférences. Pour savoir plus sur Miloud Boukhira, visitez : <http://boukhiraarchitecte.com/>

L'Algérie médiévale
L'histoire de l'Algérie médiévale commence avec la conquête de l'Afrique du Nord par les arabes au VII^e siècle et se termine avec la crise du XV^e siècle qui ouvrira les portes à la période Ottomane. Territoire berbère depuis le 1^{er} millénaire avant J.C, porteur d'une langue et d'une culture originale avait toujours attiré les civilisations de la méditerranéen et avait toujours résisté aux Romains, aux vandales et aux Byzantins. Après une résistance de plus d'un demi-siècle l'Algérie comme l'ensemble du Maghreb se reliait au monde Arabe et s'intégrait à la culture et à la civilisation musulmane. En 711 le Maghreb devenait DAR AL ISLAM avec Kairouan comme capitale. À partir du IX^e siècle, le Maghreb central (l'Algérie) se transforme en un espace de confrontation, de lutte d'influence et de rivalités entre deux courants opposés, indépendants l'un de l'autre ;
* D'une part la Berbérie

orientale (Tunisie) héritière de la tradition antique et enrichie par des apports orientaux, et ;
* D'autre part la Berbérie occidentale (Maroc) étroitement liée à la culture Andalouse. Les courants artistiques des deux provinces vont se croiser sur cette terre du milieu, se juxtaposer et fusionner dans un environnement conflictuel entre tribus nomades et tribus sédentaires depuis les temps les plus reculés. Que reste-t-il de l'héritage architectural Maghrébin de cette époque durant laquelle l'Algérie a été successivement : Rostémide, Ibadite, Fatimide, Ziride Hammadite, Mourabita, Mouwahida, Zianite et quel a été sa contribution dans la diversité culturelle et la créativité humaine de notre époque ?

Information/inscription :
Par courriel à cacalg@ccacanada.qc.ca ou par téléphone aux heures d'ouverture du CCA au (514) 721-4680

Chronique Mes enfants, mon pays...

Par Mohamed Lotfi*

Il y a plusieurs années, on m'avait invité à une émission de télé pour réagir avec d'autres québécois issus de l'immigration aux propos de Jacques Parizeau, (des propos tenus le soir du 30 octobre 1995) sur le vote ethnique. Au cours de l'émission, j'entendais de toutes parts des voix clamant haut et fort la fierté de leurs origines. Fier d'être africain, fier d'être américain, fier d'être maghrébin, fier d'être arabe. Quand l'animatrice se tourna vers moi pour m'entendre réagir, j'ai répondu simplement : "Madame la seule chose dont je suis fier dans ma vie, c'est d'être le père de deux garçons, beaux, intelligents et en bonne santé".

Des enfants ? Je n'en voulais pas. Pas avant d'avoir atteint l'âge de 49 ans. Pas avant d'avoir réalisé plusieurs films et réussi une carrière en cinéma. D'ailleurs c'est pour faire des films que je suis venu étudier au Québec. Mais c'est un autre scénario que le destin a écrit pour moi. Dans deux mois, j'aurai 50 ans. Pas de films à souligner, mais deux fils dont le plus vieux a 26 ans et le plus jeune a 19 ans. Je ne saurais probablement jamais ce que c'est réussir une carrière, mais réussir sa vie, oui. Que dire de plus et avec quels mots pour traduire le bonheur d'être père de deux garçons dont la langue maternelle n'est pas ma première langue et dont la mentalité, mal-

gré mes longues années d'enracinement au Québec, ne sera jamais tout à fait la mienne ? La réponse à cette question, je l'ai croisée un jour à la page 22 du premier roman d'Abla Farhoud "Le bonheur a la queue glissante". Une phrase pas comme les autres. Aussi lumineuse qu'une bonne nouvelle. Elle exprime une situation complexe en des mots simples. Elle répond surtout à une question existentielle. Celle à laquelle tout parent immigrant n'échappe pas quand il découvre dans le regard de son enfant un pays différent de celui qu'il a quitté. Cette phrase, je l'ai souvent clamée comme un slogan, comme une devise, comme le refrain d'un rap ouvert sur demain : "Mon pays, c'est là où mes enfants sont heureux". Cette phrase simple est un remède qu'on devrait prescrire à tout parent immigrant qui souffre de la difficulté à concilier pays, enfants et bonheur.

Il m'est arrivé souvent d'ailleurs de la glisser, mine de rien, dans une discussion avec des parents troublés à l'idée que leurs enfants grandissants ne seront jamais aussi haïtiens qu'eux, aussi arabes qu'eux...
Comme si le bonheur et l'épanouissement des enfants n'étaient envisageables que dans le cadre culturel des parents. Eux qui pourtant se sont arrachés à leurs pays et à leurs cultures,

fondamentalement dans le but de rendre possible à leurs enfants un avenir meilleur !

Sans le crier haut et fort, j'ai pour mon pays d'origine une affection profonde et mes enfants le savent bien. Ils devinent tout de l'amour et de la lumière que je porte de ma terre natale. Mais ils savent aussi que je l'ai quitté sans regrets et sans remords. Ils n'ont jamais vu leur père souffrir de culpabilité liée à l'exil ni de problème d'intégration. Probablement parce qu'à l'origine de mon immigration il y avait un désir profond d'enrichir mon identité par d'autres appartenances. Et comme dirait Amine Maalouf : "L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence". Mes enfants sont les témoins naturels de mon expérience d'enracinement.

C'est principalement à travers eux que je vis pleinement mon sentiment d'appartenance au Québec. Même si je ne marche pas encore sur la neige avec autant de grâce qu'eux, je reconnais aux flocons une saveur et je retrouve dans l'hiver un pays.

*Journaliste et réalisateur radio

Actes : Pour un Maroc Meilleur Radiothon levée de fonds 2009

L'association Pour un Maroc Meilleur (PMM) a organisé, le mardi 20 Octobre un radiothon en collaboration avec Médias Maghreb sur la fréquence Radio Moyen Orient 1450 AM. Cette première édition s'est déroulée dans une ambiance décontractée et artistique. Nous avons eu la chance d'avoir de très beaux témoignages de collaborateurs d'ici et au Maroc ainsi que la participation de parrains qui ont généreusement donné de leur temps. Le radiothon a permis une interaction entre le public de Médias Maghreb et Pour un Maroc Meilleur. Une interaction

constructive qui a permis de faire passer le message au cœur de tous les efforts de PMM, ensemble nous pouvons faire notre part et aider les gens dans le besoin, ce dans une simplicité de part la volonté de tous les bénévoles impliqués. La lutte contre l'analphabétisme et le décrochage scolaire dans les milieux ruraux les plus défavorisés au Maroc, est le fondement sur lequel s'est bâti l'association et le combat qui réunit ses membres. De par sa conception, le projet de Pour un Maroc Meilleur s'inscrit dans une initiative encourageant le développement

personnel de l'enfant ; le tout grâce à la mobilisation de toute personne motivée pour un Maroc meilleur, pour un Monde meilleur. Le radiothon nous a permis d'amasser 460 dollars mais surtout de sensibiliser la communauté à cette cause importante et le support qu'elle peut y apporter. Tous les profits réalisés à cette occasion serviront à financer nos projets de lutte contre l'analphabétisme dans les régions les plus reculées et les plus démunies du Maroc pour la rentrée scolaire 2010-2011.
Source: Exécutif P.M.M

Carrosserie & peinture NJP

Georges Sarkis
Work : (514) 336-7979
Call : (514) 865-4963

**Assurance:
Estimation Gratuite**

12000 Lachapelle - coin Salaberry - Montréal H4J 2M4

POUR VOS ANNONCES DANS LE JOURNAL ATLAS.MTL
(514) 962-8527 / journal@atlasmedias.com
www.atlasmedias.com